

ANNALES

DU

SAUVETAGE MARITIME

1899

Dunkerque (Nord).

3 janvier 1899.

Etant de veille à bord du remorqueur « *Dunkerquois* », j'ai reçu l'ordre, vers 11 h. 30 du soir, de M. Robyn, officier de port, de me rendre sur la rade pour porter secours à un trois-mâts en détresse. Arrivé près du phare, j'entendis les deux coups de canot d'alarme et virai de bord. Dès que j'eus pris la remorque du canot de sauvetage : « *Nouveau-Dunkerque* », je fis route pour la rade et gouvernai sur le trois-mâts aussitôt que je le vis. Ce navire était à la côte à l'est du port, à environ 500 mètres de la jetée Est. Je m'approchai du trois-mâts aussi près que possible et le canot de sauvetage largua la remorque, il était environ une heure du matin, mais vu le gros temps et la mer démontée, le canot de sauvetage manqua l'accostage du trois-mâts et partit en dérive.

Ne le voyant plus, je cherchai après lui et le trouvai à environ un mille dans l'est du trois-mâts et mouillé. Je le pris de nouveau à la remorque et passai entre la côte et le navire pour lui faciliter le sauvetage, mais il ne me largua pas. Je fis une seconde fois le tour du trois-mâts et revins passer entre la côte et lui sans que le canot de sauvetage me largue. Je fis une troisième fois la même manœuvre sans résultat. Comme il était environ une heure et demie après la pleine mer et craignant de faire courir les plus grands risques à mon remorqueur, je me tins à environ 50 mètres du trois-mâts par le large, debout à la mer et demandai au canot de sauvetage ce qu'il comptait faire ; il me dit de le rentrer au port, n'ayant pas un armement apte à opérer ce sauvetage.

Je suis rentré au port vers 5 heures du matin et l'armement attitré du canot embarqua à bord, en même temps le capitaine Evertard venait me relever. Il était environ 6 heures du matin, mais je restai à bord pour aider au sauvetage de l'équipage de ce navire.

(Extrait du Rapport du capitaine LAVALLÉE, commandant le remorqueur « Jean-Bart ».)

Dunkerque (Nord).

3 janvier 1899.

Le 3 janvier 1899, vers 6 heures du matin, je pris sous remorque le canot de sauvetage pour aller porter secours au trois-mâts allemand « *Friede* » en détresse à la côte, à l'est du port. Le vent souffle en tempête du N. -N. -O. par grains, la mer brise furieusement en arrivant au bout des jetées, mon remorqueur est constamment couvert par la mer, qui inonde les logements et la chambre des machines. Je suis obligé de marcher à demi-vitesse en passant sur le banc du port où la mer est démontée, pour ne pas perdre le canot de sauvetage qui disparaît à tout moment dans les brisants. Arrivé au milieu delà rade, où la mer est moins dure, je m'approche du navire échoué, le cap à l'est. La mer autour du navire est furieuse. Je m'en approche à environ 50 mètres au large ; le canot largue sa remorque et part à l'aviron. Il disparaît à tout instant dans la mer. Après de périlleux efforts, il finit heureusement par aborder le trois-mâts sous le vent et à recueillir l'équipage.

Pendant cette opération, je suis resté tout proche du navire me maintenant très difficilement sur le bord de la côte, le plus souvent en travers à la lame, recevant d'énormes paquets de mer. Enfin, au bout d'une demi-heure d'attente, le canot ayant terminé son transbordement, parut à l'avant du navire. Je m'en approchai avec une extrême prudence et réussis à lui passer ma remorque et je m'élevai à petite vitesse vers le milieu de la rade, debout à la mer. Ayant demandé alors au patron s'il voulait transborder une partie de son équipage à mon bord, il me fit signe que non. Je me dirigeai donc vers le port, marchant toujours à demi-vitesse. La mer furieuse au bout des jetées m'obligea encore à ralentir, enfin j'arrivai au fond du port avec le canot et son chargement sain et sauf.

Equipage du remorqueur « *Dunkerquois* » : EVERRARD (Aguste), capitaine ; LAVALLÉE (Auguste), 2^{me} capitaine (par intérim), TOURRET (Emile), mécanicien, DIAS (Ernest), aide-mécanicien, BRANDT (Elie), maître d'équipage, BOONE (Victor), matelot, MASSON (Auguste), matelot, PIERENS (Gustave), chauffeur, HURET (Gabriel), chauffeur, SMAGGHÉ (Pierre), chauffeur, LEROY (Emile), mousse.

(Rapport de M. EVERRARD, capitaine du remorqueur « *Dunkerquois* »)

Dunkerque (Nord).

3 janvier 1899.

Monsieur le Président,

J'ai été avisé le 2 courant vers 11 heures 30 soir qu'un navire se trouvait en danger. Je me suis rendu aussitôt au bureau des officiers du port où M. Robyn me déclara qu'un navire faisait des signaux de détresse, dans l'est du port. Peu après, MM. Hamelin Commandant du port, et Debaecker, conducteur principal des ponts et chaussées, arrivèrent et me donnèrent l'ordre d'armer le canot de sauvetage.

Je me suis empressé de former l'équipage et d'armer le canot « *Nouveau-Dunkerque* » que le remorqueur *Dunkerquois* prit sous remorque vers 1 heure 15 matin. Vers deux heures, nous étions sur les lieux du sinistre à environ un mille au large du Casino.

Les vents faisaient rage de la partie nord-nord-ouest et la mer était démontée le navire était constamment couvert par les lames qui déferlaient avec une violence extrême.

Après avoir largué la remorque, j'essayai d'accoster le navire, mais n'ayant pu y parvenir, je fis force de rames afin de gagner le large, ce qui fut impossible en raison de la violence du vent et l'état de la mer qui nous désempara de plusieurs avirons, ce qui me décida à laisser tomber l'ancre.

Je lis ensuite des signaux pour appeler le remorqueur qui vint aussitôt nous chercher. Pour parvenir à passer la remorque le « *Dunkerquois* » ayant dû conserver une certaine vitesse, il fallut abandonner le câble et le grappin.

Jusqu'à 4 h.1/2 malgré tous les efforts de mon équipage et du remorqueur « *Dunkerquois* » il fut impossible d'accoster le navire échoué.

A sept reprises différentes, je manœuvrai pour essayer de l'approcher le plus possible. Le remorqueur opéra également de toutes les façons praticables, mais l'état de la mer nous empêcha.

Nous avions alors à lutter contre la tempête et toute la force du flot.

Désemparé d'une partie de l'armement et l'équipage étant exténué je résolus de retourner au port pour renouveler le personnel et compléter l'armement.

Le remorqueur nous rentra dans le port vers 5 h. 15 et, une demi-heure plus tard, je fis route à nouveau avec un autre équipage et l'armement complété.

La tempête soufflait avec encore plus d'intensité et la mer avait redoublé de violence.

Vers 6 h. 30, le remorqueur nous ayant conduits à proximité du navire eu danger, tout l'équipage manœuvra d'une façon telle que nous eûmes le bonheur d'accoster à la première

tentative. Il était temps car la mer qui couvrait constamment le pont menaçait à chaque instant d'enlever tout l'équipage. Tout le monde était prêt à sauter dans le canot de sauvetage. D'abord la femme du capitaine, puis l'équipage composé de quatorze hommes, le pilote François Henderiksen et le capitaine, qui quitta le dernier son navire, y prirent place.

Par ce dernier, j'appris que le navire à la côte était le trois-mâts allemand « *Friede* ».

Il fallut alors, tant nous avons été drossés vers la côte, faire force de rames pour atteindre le remorqueur qui était obligé de se tenir légèrement dans le large du navire. Enfin nous pûmes y parvenir. Aussitôt la remorque passée, route fut faite pour le port et à 8 heures, les naufragés étaient débarqués à la cale des pêcheurs.

Hommes ayant armé le canot « *Nouveau-Dunkerque* » :

1^{re} Sortie. — JANNEKEYN (Jacques-François), patron ; LAUWICK (Charles-Adolphe), sous-patron ; DECOUTTER (Charles-Louis-Cornil), JOUIN (Maurice-Jean-Pierre), LE MINOUX (Joseph-Marie), LOUWAGIE (Libert-Henri), MARQUETTE (Georges-Joseph-Pierre), PLUVION (Georges-Charles), TRUCK (Georges-Paul), BERNAERT (Lucien-Jean).

2^{me} Sortie. — JANNEKEYN (Jacques-François), patron ; LAUWICK (Charles-Adolphe), sous-patron ; BERNAERT (Lucien-Jean), BOSSU (Arsène-Jules), BUEWAERT (François), CHARLEMAIN (Michel), DECANTER (J.-B.), DELPIERRE (Jacques-Antoine), DECHESNE (Louis-Etienne-Henri), HEDEL (Edouard-Louis), ROOSEBEKE (Georges-Auguste), TAYLOR (Joseph-Alexandre).

(Rapport du pilote Jannekeyn, patron du canot de sauvetage.)

DOCUMENTS

Extraits des séances du Conseil et du Comité d'administration; Décisions prises; Récompenses accordées par la Société; Nominations dans les Comités locaux;

Récompenses honorifiques accordées par la Société.

DUNKERQUE (Nord).

Sauvetage de dix-sept personnes du trois-mâts-barque allemand « *Friede* ». — 3 janvier 1899.

Rappel de médaille d'or et Chaîne de montre en or.

LAUWICK (Charles-Adolphe), patron.

Médaille d'argent de 1^{re} classe.

JANNEKEYN (Jacques-François), pilote, patron.

Médailles d'argent de 2^e classe.

BOSSU (Arsène-Jules) et TAYLOR (Joseph-Alexandre), canotiers.

Médailles de bronze.

CHARLEMAIN (Jules-Michel) et HEDEL (Edouard-Louis), canotiers.

Diplômes d'honneur.

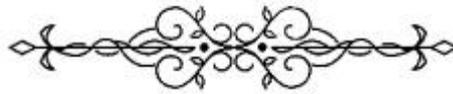
BERNAERT (Lucien-Jean), BUEWAERT (François), DECANTER (Jean-Baptiste), DELPIERRE (Jacques-Antoine), DECHESNE (Louis-Étienne-Henri), ROOSEBEKE (Georges-Auguste).

Médaille d'argent de 2^e classe.

LAVALLÉE (Auguste), capitaine du remorqueur « *Jean-Bart* ».

Médaille d'argent de 1^{re} classe.

EVERRARD (Auguste-Jean-Baptiste), capitaine du remorqueur « *Dunkerquois* ».



Retravaillé et retranscrit par <http://www.dunkerque-historique.fr> (avril 2023)

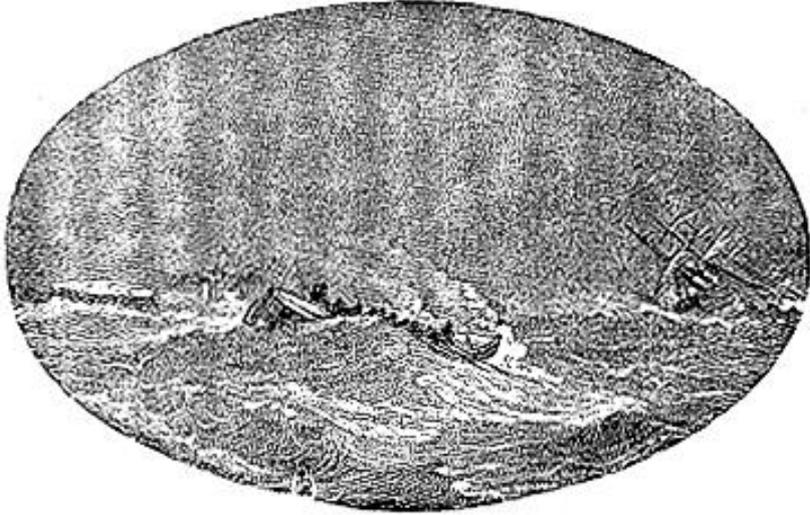
EXTRAIT (pages 13 à 17) des Annales du Sauvetage Maritime (Société Centrale de Sauvetage des Naufragés) – 34^{me} année – tome 34 – premier fascicule de 1899 – janvier, février, mars. Source : BnF / Gallica

SOCIÉTÉ CENTRALE DE SAUVETAGE DES NAUFRAGÉS
Reconnue comme établissement d'utilité publique par décret
du 17 novembre 1865
1, RUE DE BOURGOGNE, PARIS

ANNALES
DU
SAUVETAGE MARITIME

TRENTE-QUATRIÈME ANNÉE — TOME XXXIV
PREMIER FASCICULE DE 1899. — JANVIER, FÉVRIER, MARS.

Le Sommaire se trouve à la deuxième page.



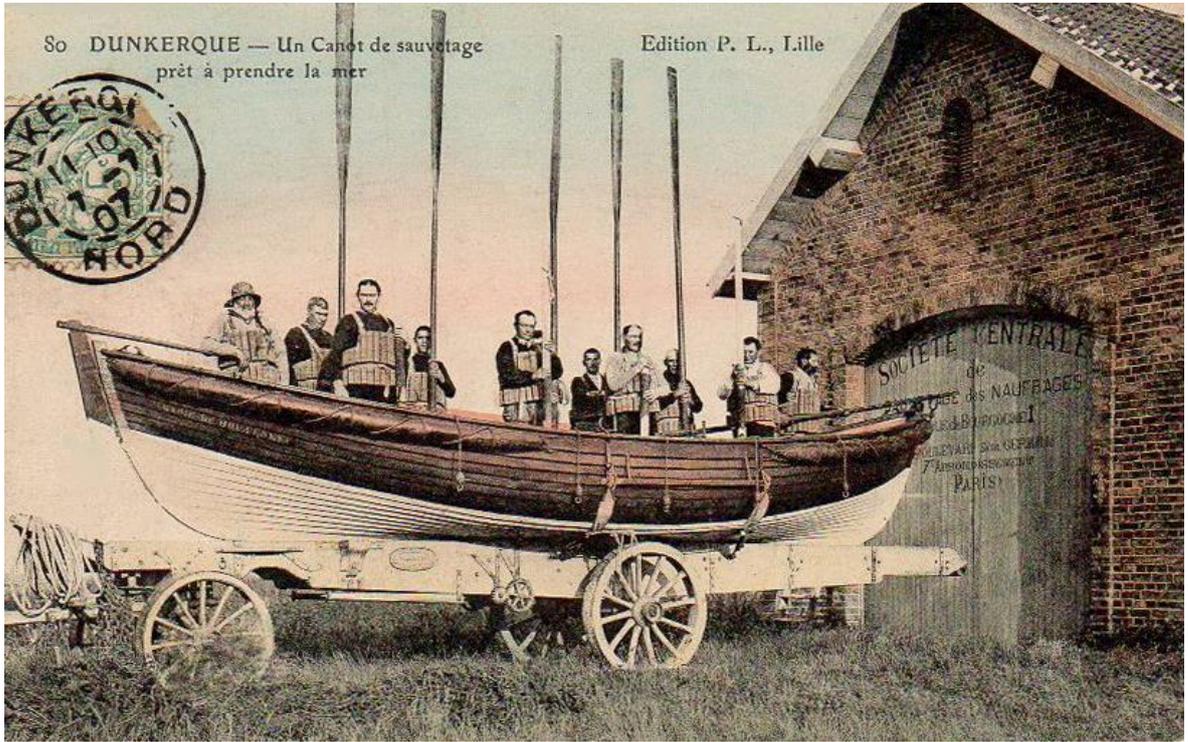
PARIS

BUREAU DE LA RÉDACTION AU SIÈGE De la Société centrale de Sauvetage des Naufragés 1, RUE DE BOURGOGNE (Boulevard Saint-Germain)	BUREAU D'ABONNEMENT CHALLAMEL AUGUSTIN, ÉDITEUR Librairie maritime et coloniale 17, RUE JACOB
--	--

1899

Rajout par dunkerque-historique.fr :





1907